

o est long dans *rôle*, et bref dans *code* ;
 u est long dans *bûche*, et bref dans *cruche* ;
 s est long dans *abîme* et bref dans *cime*, etc.

Il n'y a guère que l'usage qui puisse nous apprendre à distinguer les voyelles longues des voyelles brèves.

Remarques sur quelques voyelles.

7.—Il y a trois sortes d'*e* : l'*e* muet, l'*e* fermé et l'*e* ouvert.

L'*e* muet n'a qu'un son sourd et peu sensible, comme dans *plume*, *monde*, *que*, *ce*, *me*, ou ne sert qu'à rendre plus longue la voyelle qui le précède, comme dans *pluie*, *soie*, *joie*, *il jouera*, *enjouement*.

L'*e* fermé se prononce la bouche presque fermée, comme dans *été*, *sévérité*, *répéter*, *clocher*.

L'*e* ouvert se prononce la bouche un peu plus ouverte que pour l'*e* fermé, et comme dans *cyprés*, *excès*, *regret*, *elle-même* (1).

8.—Mais, comme on le voit, les différentes sortes d'*e* sont le plus souvent indiquées par des signes que l'on appelle *accents*.

9.—Il y a trois sortes d'*accents*, savoir : l'*accent aigu* (´), qui se met sur la plupart des *e* fermés : *révérité*, *pénétré* ; l'*accent grave* (`), qui se met sur la plupart des *e* ouverts : *après exprès*, *père*, *mère* : et l'*accent circonflexe* (^), qui se met sur la plupart des voyelles longues : *pûle*, *blême*, *abîme*, *impôt*, *bûche*. Nous disons la *plupart*, entendu qu'il y a, 1^o des *e* fermés sans accent aigu, comme dans *payer*, *chanter*, *papier*, vous *payez*, vous *chantez* ; 2^o des *e* ouverts sans accent grave, comme dans *sujet*, *appel*, *net* ; 3^o des voyelles longues sans accent circonflexe, comme dans *scies*, *bas*, *rue*, etc.

10.—L'*y* sert souvent pour deux *i*, comme dans *crayon*, *noyau*, *royaume*, *payer*, et quelquefois pour un *i* comme dans *physique*, *style*, *tyran*, *martyr*.

(1) La prononciation de l'*e* ouvert serait très-vicieuse, si, comme le recommandent la plupart des grammairiens, on le prononçait la bouche très-ouverte ; il aurait alors un son qui tiendrait plus de l'*a* que de l'*e* ouvert.